

BREVET BLANC n°1 - Français.**Première partie (1h10)****Analyse et interprétation d'un texte et d'une image**

(ce sujet est à conserver pour l'épreuve de rédaction)

Document A : texte littéraire

Gabrielle Colette (1873-1954) est une romancière française. Dans La maison de Claudine, elle raconte, par une suite de courtes scènes, son enfance heureuse.

Le mot « presbytère » venait de tomber, cette année-là, dans mon oreille sensible, et d'y faire des ravages.

« C'est certainement le presbytère le plus gai que je connaisse... » avait dit quelqu'un.

5 Loin de moi l'idée de demander à l'un de mes parents : « Qu'est-ce que c'est, un presbytère ? » J'avais recueilli en moi le mot mystérieux, comme brodé d'un relief rêche¹ en son commencement, achevé en une longue et rêveuse syllabe... Enrichie d'un secret et d'un doute, je dormais avec le mot et je l'emportais sur mon mur. « Presbytère ! » Je le jetais, par-dessus le toit du poulailler et le jardin de Miton, vers l'horizon toujours brumeux de Moutiers². Du haut de mon mur, le mot sonnait en anathème³ : « Allez ! vous êtes tous des presbytères ! » criais-je à des
10 bannis⁴ invisibles.

Un peu plus tard, le mot perdit de son venin, et je m'avisai que « presbytère » pouvait bien être le nom scientifique du petit escargot rayé jaune et noir... Une imprudence perdit tout, pendant une de ces minutes où une enfant, si grave, si chimérique qu'elle soit, ressemble passagèrement à l'idée que s'en font les grandes personnes...

15 – Maman ! regarde le joli petit presbytère que j'ai trouvé !
– Le joli petit... quoi ?
– Le joli petit presb...

Je me tus, trop tard. Il me fallut apprendre — « Je me demande si cette enfant a tout son bon sens... » — ce que je tenais tant à ignorer, et appeler « les choses par leur nom... »

20 – Un presbytère, voyons, c'est la maison du curé.
– La maison du curé... Alors, M. le curé Millot habite dans un presbytère ?
– Naturellement. Ferme ta bouche, respire par le nez... Naturellement, voyons...

J'essayai encore de réagir... Je luttai contre l'effraction, je serrai contre moi les lambeaux de mon extravagance⁵, je voulus obliger M. Millot à habiter, le temps qu'il me plairait, dans la coquille vide du petit escargot nommé « presbytère... »

25 – Veux-tu prendre l'habitude de fermer la bouche quand tu ne parles pas ? À quoi penses-tu ?
– À rien, maman...

30 ... Et puis je cédaï. Je fus lâche, et je composai⁶ avec ma déception. Rejetant le débris du petit escargot écrasé, je ramassai le beau mot, je remontai jusqu'à mon étroite terrasse ombragée de vieux lilas, décorée de cailloux polis et de verroteries⁷ comme le nid d'une pie voleuse, je la baptisai « Presbytère », et je me fis curé sur le mur.

COLETTE, « Le curé sur le mur », *La Maison de Claudine*, 1922.

1 Rêche : rugueux, qui présente un abord désagréable.

2 Moutiers : nom d'un village se situant à plus d'un kilomètre de l'endroit où vit la narratrice.

3 Anathème : condamnation publique.

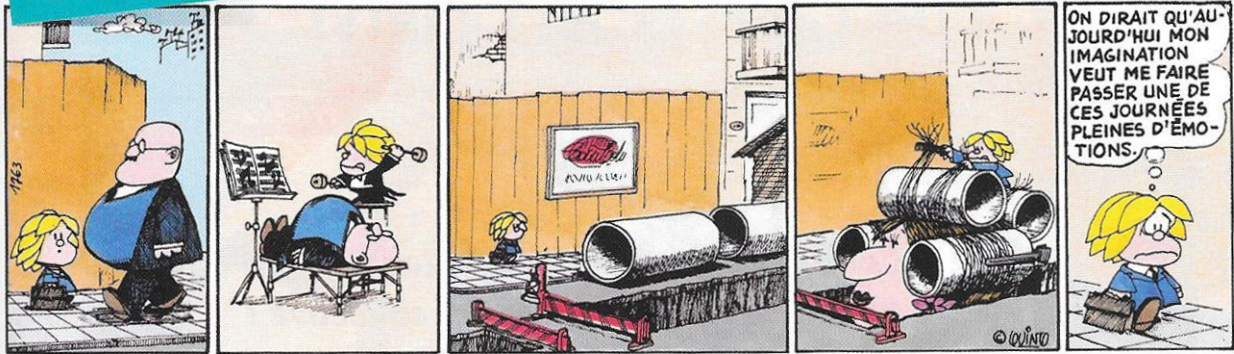
4 Bannis : personnes condamnées à l'exil.

5 Extravagance : comportement déraisonnable, qui manque de bon sens.

6 Composer avec : faire avec.

7 Verroteries : ensemble de petits bijoux sans valeur faits en verre.

DOCUMENT B



Quino, *Le Club de Mafalda*, tome 10, p. 43, © Glénat, 1986.

QUESTIONS (20 points) : les réponses doivent être entièrement rédigées.

Sur le texte littéraire (Document A) 15 points

- 1) A quel genre littéraire ce texte appartient-il ? Justifiez votre réponse. (1 point)
- 2) Quel mot est « tombé » dans l'oreille de la narratrice ? Pourquoi le qualifie-t-elle de « mystérieux » (l.5) ? (1 point)
- 3) a. Lignes 4 à 10 : Qu'imagine la narratrice autour de ce mot ? Sur quoi s'appuie-t-elle ? (1 point)
b. Expliquez l'emploi de l'imparfait dans ces lignes. (1 point)
c. Lignes 11 à 12 : Quelle signification finit-elle par donner à ce mot ? (1 point)
- 4) Dans quelles circonstances la narratrice apprend-elle le sens véritable de *presbytère* ? Le souhaitait-elle ? Développez votre réponse en vous appuyant sur l'ensemble du texte. (2 points)
- 5) Expliquez l'emploi des guillemets pour l'expression *les choses par leur nom* (l.19). (1 point)
- 6) Lignes 23 à 32
 - a. Contre quoi la narratrice tente-t-elle de lutter ? Pourquoi parle-t-elle d' « effraction » (l.23) ? (1 point)
 - b. Donnez le sens du mot *lambeaux* (l.23): que montre l'emploi de ce mot ? (1 point)
- 7) Quel est le ton du texte ? Sérieux, drôle ? Justifiez votre réponse à l'aide de deux exemples que vous expliquerez. (2 points)
- 8) a. Quel sentiment éprouve la narratrice quand elle apprend la signification réelle du mot « presbytère » ?
b. Abandonne-t-elle pour autant le monde de l'imaginaire ? Justifiez votre réponse. (3 points)

Sur l'image (Document B) 5 points

- 9) Décrivez cette bande : que comprend-on du personnage principal ? (3 points)
- 10) Quelle image les documents A et B donnent-ils de l'univers enfantin ? (2 points)

RÉÉCRITURE (5 points) :

Et puis je cédaï. Je fus lâche, et je composai avec ma déception. Rejetant le débris du petit escargot écrasé, je ramassai le beau mot, je remontai jusqu'à mon étroite terrasse ombragée de vieux lilas, décorée de cailloux polis et de verroteries comme le nid d'une pie voleuse, je la baptisai « Presbytère ».

Réécrivez ce passage en remplaçant « je » par « nous » et le passé simple par du passé composé. Faites toutes les modifications nécessaires.

BREVET BLANC N°1 - Français.

Seconde partie (1h50): Dictée et Travail d'écriture

1) Dictée – 5 points (20 minutes)

- Le texte sera dicté à haute voix et à plusieurs reprises.
- Aucune question n'est autorisée.

(Pour la « dictée aménagée », les élèves composent directement sur la feuille distribuée).

2) Travail d'écriture – 20 points (1h30)

Vous vous appuyerez sur le corpus de la première partie de l'épreuve.
L'utilisation d'un dictionnaire personnel est autorisée.

Vous traiterez **au choix** le sujet A ou le sujet B.

Sujet A

Pensez-vous que le monde de l'imaginaire nous éloigne de la réalité ou qu'il vient l'enrichir ?

Vous développerez votre réponse de manière argumentée.

Votre rédaction sera d'environ soixante lignes.

Sujet B

Comme Colette, vous avez vécu une incompréhension, une méconnaissance qui a mené à une situation comique.

Votre récit sera mené à la première personne.

Votre rédaction sera d'environ soixante lignes.